

4/2022

Leçon 6

Il est mort pour nous

Sabbat après-midi 29 octobre 2022

Lorsque, en réponse à sa prière, la vie d'Ézéchias fut prolongée de quinze ans, ce roi, reconnaissant, loua Dieu pour sa grande miséricorde (voir *Ésaïe 38.1-21*). Dans ce cantique, il indique la raison pour laquelle il se réjouit ainsi : « Ce n'est pas le séjour des morts qui te célébrera, ce n'est pas la mort qui te louera ; ceux qui descendent dans le gouffre n'espèrent plus rien de ta loyauté. Le vivant, le vivant, c'est celui-là qui te célèbre, comme moi aujourd'hui. » (*Ésaïe 38.18,19.*) La théologie populaire représente les justes morts comme étant au ciel, entrés dans la félicité et louant Dieu d'une langue immortelle ; mais Ézéchias ne discernait dans la mort aucune perspective glorieuse de ce genre. Le témoignage du psalmiste est en accord avec ses paroles : « Dans la mort, on n'évoque pas ton nom ; dans le séjour des morts, qui te célébrera ? » (*Psaume 6.6.*) « Ce ne sont pas les morts qui louent le SEIGNEUR, ni aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence » (*Psaume 115.17*).

The Great Controversy, p. 546 ; *Le Grand Espoir*, p. 401.

La résurrection de Jésus est l'image de celle à laquelle participeront ceux qui dorment en lui. Le corps ressuscité du Christ, son comportement, le ton de sa voix étaient familiers à ses disciples. Il en sera de même pour ceux qui se sont endormis en Jésus et qui ressusciteront. Même s'ils ont été déformés ou défigurés dans cette vie mortelle, au moment de la résurrection, leur corps glorifié gardera son

identité et nous reconnâtrons, dans un visage irradié par la gloire du Christ, les traits de ceux que nous aimons. (*Voir 1 Corinthiens 15.54.*)

(Lors) de son retour, tous les morts qui lui sont précieux entendront sa voix et seront revêtus d'une vie glorieuse, immortelle. La même puissance qui a ressuscité le Christ d'entre les morts fera revivre son Église et la glorifiera avec lui, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, et de tout nom qu'on peut nommer non seulement en ce siècle-ci, mais aussi dans le siècle à venir (*voir Éphésiens 1.15-2*

The Faith I Live By, p. 180 ; *Pour mieux connaître Jésus*, p. 364 et *Jésus-Christ*, p. 789

Notre seule espérance s'appuie sur une confiance parfaite dans le sang de Celui qui sauve parfaitement tous ceux qui viennent à lui par son intermédiaire (*voir Hébreux 7.11-25*). La mort du Christ sur la croix du calvaire représente notre seule espérance en ce monde et sera notre thème favori dans celui à venir. Oh, nous ne comprenons guère la valeur de la réconciliation ! Si c'était le cas, nous en parlerions davantage. Le don de Dieu en son Fils bien-aimé est l'expression d'un amour incompréhensible. Dieu ne pouvait faire davantage pour préserver honorablement sa loi tout en sauvant les transgresseurs. Pourquoi l'homme n'étudie-t-il pas le thème de la rédemption ? C'est le sujet suprême sur lequel l'esprit humain peut méditer. Si les hommes contemplaient l'amour de Christ déployé sur la croix, leur foi se fortifierait pour les déterminer à s'approprier les mérites de son sang versé, et ils seraient purifiés et sauvés du péché.

The Signs of the Times, December 30, 1889.

Dimanche 30 octobre 2022

“Dès la foundation du monde”

Des prophéties claires et précises avaient été faites au sujet de la venue du Messie. Adam avait reçu l'assurance d'un Rédempteur. La déclaration prononcée contre Satan : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (*Genèse 3.15*), contenait une promesse pour nos premiers parents, promesse de rédemption réalisée par le Christ.

The Acts of the Apostles, p. 222 ; *Conquérants pacifiques*, p. 197.

Le plan du salut, qui prévoyait l'immolation de « l'Agneau sans défaut et sans tache », avait été formé « avant la création du monde » (*1 Pierre 1.19,20 ; Apocalypse 13.8*). Et néanmoins, ce ne fut pas sans lutte que le Roi de l'univers consentit à abandonner son Fils à la mort pour une race coupable... Cet amour de Dieu pour un monde qui ne l'aimait pas « surpasse toute connaissance » (*voir Éphésiens 3.14-19*). À travers des âges sans fin, les esprits immortels, confondus et prosternés, chercheront à en sonder le mystère. Perversi par le péché, l'homme était incapable par lui-même de se réconcilier avec celui qui n'est que bonté et pureté. D'autre part, Dieu ne pouvait « réconcilier le monde avec soi » (*2 Corinthiens 5.19*) qu'en se manifestant par l'intermédiaire de son Fils. En outre, ce Fils, après avoir racheté l'homme de la condamnation de la loi, allait pouvoir associer la puissance divine à l'effort humain. Ainsi, les enfants d'Adam pourront redevenir « enfants de Dieu » (*1 Jean 3.2*) par la conversion et la foi au Rédempteur.

Patriarchs and Prophets, p. 63, 64 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 42.

Paul montrait le rapport étroit qui existait entre le service des sacrifices et les prophéties (*voir Actes 9.1-22*) annonçant celui qui devait être « semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie » (*Ésaïe 53.7*). Le Messie était appelé à donner « sa vie en sacrifice pour le péché » (*Ésaïe 53.10*). Le prophète Ésaïe, qui s'était penché des siècles à l'avance sur les scènes émouvantes de l'expiation du Sauveur, avait témoigné

que l'Agneau de Dieu « s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes » (*Ésaïe 53.12*). Le Sauveur, annoncé par la prophétie, devait venir sur la terre, non comme un roi pour délivrer la nation juive de ses oppresseurs, mais comme un homme parmi les hommes, appelé à vivre dans la pauvreté et l'humilité, pour être finalement méprisé, rejeté et mis à mort (*voir Ésaïe 53.1-9*). Le Sauveur, que prédisait l'Ancien Testament, allait s'offrir lui-même en sacrifice pour sauver l'humanité déchue, accomplissant ainsi d'une manière intégrale tous les commandements de la loi violée. Par lui, les rites du sacrifice rencontraient leur antitype, et sa mort sur la croix amènerait à sa pleine réalisation toute l'économie juive.

The Acts of the Apostles, p. 227 ; *Conquérants pacifiques*, p. 202.

Lundi 31 octobre 2022

Un préambule de la croix

En ... annonçant (à ses disciples) sa mise à mort et sa résurrection, Jésus s'efforçait d'amener la conversation des disciples sur la grande épreuve qui les attendait (*voir Marc 9.30-35*). S'ils s'étaient montrés capables de recevoir ce qu'il avait à leur dire, ils se seraient évité bien des amères angoisses qui allaient les amener à la limite du désespoir. Il leur eût adressé des paroles susceptibles de les consoler à l'heure de la privation et du désappointement. Malgré ce qu'il leur avait dit touchant le sort qui lui était destiné, dès qu'il leur eut fait savoir qu'il était sur le point de monter à Jérusalem, ils se reprirent à espérer que le royaume serait bientôt établi. C'est ce qui les avait poussés à se disputer pour savoir qui occuperait les premières places...

Le Sauveur appela les disciples auprès de lui et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous » (*Marc 9.35*). Ces mots furent prononcés sur un ton solennel et impressionnant, mais les disciples n'étaient pas à même de comprendre. Ils ne pouvaient voir ce que le Christ discernait. Leur

ignorance et leur inintelligence quant à la nature du royaume du Christ étaient la cause apparente de leur dispute...

Avec beaucoup de tendresse, mais non sans solennité, Jésus s'efforça d'enrayer le mal. Il montra quel est le principe qui gouverne le royaume des cieux, en quoi consiste la vraie grandeur, selon l'étalon en usage dans les cours célestes. Ceux qu'animaient l'orgueil et le désir de se distinguer étaient préoccupés de leurs propres intérêts, des récompenses escomptées, plutôt que de manifester leur reconnaissance envers Dieu pour ses bienfaits. Aucune place pour eux dans le royaume des cieux puisqu'ils combattaient dans les rangs de Satan.

The Desire of Ages, p. 435, 436 ; *Jésus-Christ*, p. 431, 432.

Paul transportait en esprit les chrétiens de Corinthe vers le matin glorieux de la résurrection, alors que tous les saints endormis ressusciteront pour vivre éternellement avec le Seigneur : « Voici, je vous dis un mystère, déclarait-il : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés... La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? » (*1 Corinthiens 15.51-55.*) ...

Avec des arguments irréfutables, l'apôtre essayait de corriger les idées erronées et les pratiques dangereuses qui régnaient au sein de l'église de Corinthe. Il parlait sans détours, le cœur rempli d'amour pour ses frères. Les reproches et les avertissements qu'il leur adressait étaient éclairés par la lumière de Dieu qui se déversait de son trône de gloire. C'est ainsi que les péchés secrets qui les déshonoraient étaient démasqués (*voir 1 Corinthiens 5.1-13*).

The Acts of the Apostles, p. 320, 321 ;
Conquérants pacifiques, p. 284, 285.

Mardi 1er novembre 2022

“Tout est achevé ” ou « C'est achevé »

Les anges avaient été témoins de l'agonie de leur chef, jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus la supporter ; ils se voilèrent la face pour ne plus voir cette scène atroce. Le soleil même refusa de la regarder. Jésus cria à haute voix, ce qui frappa de terreur ses bourreaux : « Tout est accompli ! » Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, d'épaisses ténèbres couvrirent la terre. (*Voir Jean 19.28-30 ; Matthieu 27.50-53 ; Marc 15.29-33.*) Le dernier espoir des disciples s'évanouit à la mort de Jésus. Plusieurs d'entre eux assistèrent à cette scène de souffrances et de mort ; leur tristesse était alors à son comble. Satan ne se réjouit plus alors comme il l'avait fait auparavant. Il avait espéré anéantir le plan du salut ; mais les fondements en étaient trop profonds. Il savait, maintenant que le Christ était mort, que lui aussi devait mourir, et que son royaume serait donné à Jésus. Il tint conseil avec ses anges. Il n'avait pu prévaloir contre le Fils de Dieu. Il faudrait intensifier les efforts et les diriger contre ses disciples. Il faudrait empêcher le plus grand nombre possible de recevoir le salut acquis par Jésus. (*Voir Apocalypse 12.7-17.*) De cette manière, Satan pourrait continuer à travailler contre le royaume de Dieu. Il aurait intérêt à éloigner de Jésus le plus grand nombre de gens possible ; car les péchés de ceux qui ont été rachetés par son sang retomberont finalement sur celui qui en a été l'instigateur (*voir Apocalypse 20.1-20*).

Early Writings, p. 177, 178 ; *Premiers Écrits*, p. 177.

Moïse et Aaron durent mourir sans entrer en Canaan, soumis à la même punition qui était tombée sur ceux qui se trouvaient dans une position bien inférieure. Ils se sont inclinés, avec pourtant, au cœur, un désarroi inexprimable. Mais leur amour et leur confiance en Dieu étaient restés inébranlables. Leur cas montre que beaucoup de personnes passent avec légèreté sur des expériences douloureuses sans

en tirer des leçons comme ils devraient le faire. Le péché n'apparaît pas sous son vrai jour. L'exaltation de soi ne leur paraît pas grave.

Mais peu ont conscience de la gravité du péché. Ils se persuadent que Dieu est trop bon pour punir l'offenseur. Les cas de Moïse, d'Aaron, de David et de bien d'autres montrent que ce n'est pas sans risque de pécher en parole ou en pensée ou en action. Dieu est un Etre d'amour et de compassion infinis. Dans son discours d'adieu aux enfants d'Israël, Moïse a dit : « Car l'Éternel, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux. » (*Deut. 4.24*) La supplique émouvante de Moïse pour avoir le privilège d'entrer en Canaan lui a été fermement refusée. La transgression à Kadesh a été faite aux yeux de tous. Plus la position de l'offenseur est importante, plus l'homme est illustre, plus ferme est le décret et plus certaine est la punition.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 369, 370.

Mercredi 2 novembre 2022

Il est mort pour nous

Le Christ crucifié ne se contente pas d'attirer les hommes à la repentance envers Dieu dont la loi a été transgressée, — et dont le pardon doit être recherché par le repentir, — mais il a satisfait à la justice; il s'est offert en expiation. Son sang répandu, son corps brisé, donnent satisfaction à la loi violée; ainsi se trouve comblé le fossé creusé par le péché. Il a souffert dans sa chair afin de couvrir le pécheur sans défense par son corps blessé et brisé. La victoire remportée par sa mort au Calvaire brise à jamais le pouvoir accusateur que Satan exerce sur l'univers et réduit au silence ses accusations selon lesquelles l'abnégation est absente chez Dieu et n'est pas nécessaire, par conséquent, chez la famille humaine.

Messages choisis, vol. 1, p. 300.

Quiconque le veut peut être vainqueur. Combattons avec ferveur pour atteindre le but placé devant nous. Le Christ connaît nos faiblesses. Nous pouvons aller à lui chaque jour pour obtenir de l'aide. Nous

n'avons pas besoin d'acquérir de la force un mois à l'avance. Nous devons triompher jour après jour.

Levez vos yeux en haut, p. 303. Voir aussi dans The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 974 ; commentaire d'Ellen White sur Apocalypse 12.1-18.

C'est pour nous racheter que Jésus a vécu, a souffert, est mort (*voir Ésaïe 53.1-12*). Il est devenu « homme de douleur » (*Ésaïe 53.3*), afin de nous faire participer à la joie éternelle (*voir Jean 3.16 ; Ésaïe 35.10 ; 51.11*). Dieu a permis à son Fils bien-aimé, plein de grâce et de vérité (*voir Jean 1.1-14*), de quitter un séjour de gloire ineffable pour venir dans un monde souillé par le péché et assombri par la malédiction et la mort. Il a consenti à le voir quitter le sein du Père et l'adoration des anges pour venir souffrir l'opprobre, les injures, l'humiliation, la haine et la mort (*voir Philippiens 2.5-8*) ... Contemplez-le au désert, en Gethsémané, sur la croix, le Fils immaculé de Dieu, chargé du fardeau de nos péchés ! (*Voir Jean 1.19-29.*) Celui qui avait été un avec Dieu (*voir Jean 1.1-14*) éprouva dans son âme l'horrible séparation que le péché creuse entre l'homme et Dieu, séparation qui lui arracha ce cri d'angoisse : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (*Matthieu 27.46 ; voir Psaume 22.1-32.*) C'est le fardeau du péché et le sentiment de son énormité qui brisèrent le cœur du Fils de Dieu.

Mais ce sacrifice n'a pas été consommé afin de faire naître dans le cœur du Père des sentiments d'amour pour l'humanité déchue, et pour le disposer à la sauver. Loin de là ! « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (*Jean 3.16*). Ce n'est pas à cause de la propitiation faite par son Fils que le Père nous aime, c'est parce qu'il nous aime qu'il a pourvu à cette propitiation (*voir Romains 5.6-8*). Jésus-Christ est l'intermédiaire par lequel le Père a pu répandre son amour infini sur un monde perdu. Dieu a réconcilié, en Christ, le monde avec lui-même (*voir 2 Corinthiens 5.19*). Il a souffert avec son Fils. Dans les détresses de Gethsémané (*voir Matthieu 26.36-56*), comme dans la mort du Calvaire (*voir Matthieu 27.32-54*), c'est le cœur de l'Amour infini qui a payé le prix de notre rédemption.

Steps to Christ, p. 13 ; Le Meilleur Chemin, p. 10, 11.

Jeudi 3 novembre 2022

La signification de la Croix

En prenant sur lui la peine de nos péchés, en descendant dans le sépulcre, le Christ a illuminé la tombe de tous ceux qui meurent dans la foi. Dieu, sous la forme humaine, a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. Par sa mort, le Christ assure la vie éternelle à tous ceux qui croient en lui (voir Jean 3.16). Par sa mort, il a condamné l'auteur du péché à subir le châtement du péché, c'est-à-dire la mort (voir Genèse 3.15 ; Hébreux 2.14,15 ; Apocalypse 20.1-15). Celui qui possède et donne la vie éternelle (voir Jean 10.17,18 ; 11.25 ; 14.6), le Christ, était le seul qui put remporter la victoire sur la mort. Il est notre Rédempteur...

*Testimonies for the Church, vol. 6, p. 230, 231 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 567.*

Dans sa première manifestation d'insatisfaction, Satan fut très rusé (voir Apocalypse 12.1-9 ; Genèse 3.1-24). Tout ce qu'il prétendait était qu'il voulait introduire un meilleur ordre des choses, de procéder à de grandes améliorations. Il entraîna le couple saint loin de Dieu, loin de l'allégeance à ses commandements, de la même façon que des milliers de personnes sont tentées et chutent aujourd'hui, par leur vaine imagination. La vraie connaissance est divine. Satan introduisit dans l'esprit de nos premiers parents un désir de connaissance spéculative, par laquelle il déclara qu'ils amélioreraient grandement leur condition. Mais pour l'obtenir ils doivent aller à l'encontre de la sainte volonté de Dieu. En effet Dieu ne les conduirait pas vers les plus grandes hauteurs. Le but de Dieu n'était pas qu'ils obtiennent la connaissance sur la base de la désobéissance. C'était un vaste domaine dans lequel Satan cherchait à entraîner Adam et Ève, et c'est la même perspective qu'il ouvre aujourd'hui au monde par ses tentations.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 502.

« Si tu peux ! ... Tout est possible à celui qui croit. » (Marc 9.23.)

La foi nous relie aux cieux et nous communique la force pour tenir tête aux puissances des ténèbres (voir Éphésiens 6.10-16). En Christ, Dieu a pourvu aux moyens nécessaires pour subjuguier chaque défaut et résister à toute tentation, quelque forte qu'elle soit. Mais beaucoup pensent qu'ils manquent de foi et de ce fait, ils demeurent loin du Christ. Que ces âmes, dans leur indignité sans ressource, s'abandonnent à la miséricorde de leur Sauveur compatissant. Ne regardez pas à vous-mêmes, mais au Christ. Celui qui guérissait les malades et chassait les démons quand il était parmi les hommes, est toujours le même puissant Rédempteur. Saisissez ses promesses comme des feuilles de l'arbre de vie (voir Apocalypse 2.7 ; 22.1-5) : « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi » (Jean 6.37). En venant à lui, croyez qu'il vous accepte parce qu'il l'a promis. Vous ne périrez pas si vous agissez ainsi.

« Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5.8).
« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » (Romains 8.31,32.)

The Ministry of Healing, p. 65, 66 ; Le Ministère de la guérison, p. 50, 51.

Vendredi 4 novembre 2022

Pour aller plus loin:

°Le Meilleur Chemin, « La repentance », p. 21-33.

°Lift Him Up, "Faith in the Atonement," p. 331 ; [La foi dans l'expiation]

Cette espérance, nous l'avons comme une ancre solide et ferme pour l'âme ; elle pénètre au-delà du voile, Hébreux 6.19

« Quand vous commencez à vous sentir faible, regardez à Jésus, et communiez avec Lui. Quand vous pensez que vos frères vous comprennent mal, rappelez que Jésus, votre Grand Frère, ne se trompe jamais. Il vous jugera avec justice. Les paroles de Christ prononcées au grand jour de la fête ont une signification et une force merveilleuses. Il éleva la voix et déclara : « Si un homme a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. » (Voir Jean 7.1,2,37-39.)

Nous ne sommes pas forcés d'être conduits à Christ. Notre part est de nous approcher, de faire notre propre choix, et de venir à la fontaine de la vie (voir Jean 4.1-14). Pourquoi ne viendrions-nous pas à Christ ? Car en Lui est centré notre espoir de la vie éternelle (voir Jean 3.16). Les leçons qui nous sont parvenues par Christ ne sont pas des maximes souvent répétées ; elles sont remplies de pensées vitales. Mais notre part consiste à nous approprier de la volonté divine. L'apôtre Paul nous exhorte à saisir l'espoir placé devant nous dans l'Évangile (voir Hébreux 6.19). Par la foi nous devons nous approprier les promesses de Dieu, et accepter des bénédictions abondantes qui nous ont été assurées par Jésus-Christ. L'espérance a été placée devant nous, l'espérance même de la vie éternelle. Rien de moins que cette bénédiction satisfera notre Rédempteur. Mais notre part consiste à saisir cette espérance par la foi en Celui qui l'a promise.

Nous pouvons nous attendre à souffrir ; car ce sont ceux qui sont participants à Ses souffrances qui seront participants de Sa gloire (voir 1 Pierre 4.12-14). Il a acheté le pardon et l'immortalité pour l'âme pécheresse et en péril (voir Galates 3.13,14) ; mais notre part consiste à recevoir ces dons par la foi. En croyant en Lui nous avons cette espérance qui est une véritable ancre de l'âme, sûre et ferme. Nous devons comprendre que nous pouvons nous attendre avec confiance à la faveur de Dieu non seulement en ce monde, mais dans le monde céleste, du fait qu'il a payé un tel prix pour notre salut. La foi dans l'expiation et l'intercession de Christ nous gardera ferme et inamovible au milieu des tentations qui nous pressent dans l'église militante.

Contemplant la glorieuse espérance qui est placée devant nous, et par la foi saisissons-la...

Nous ne pouvons trouver le salut par nous-mêmes. Nous devons regarder à Jésus qui est le pionnier de la foi et qui la porte à son accomplissement. Quand nous regardons à Lui, nous avons la vie... Comme c'est dur pour les pauvres mortels de s'efforcer de porter leurs péchés et ceux des autres ! Mais Le seul qui porte les péchés est Jésus-Christ. Lui seul peut être mon substitut. Le précurseur de Christ s'exclama : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. » Alors, cessez de regarder votre nombril et encouragez l'espoir et la confiance en Christ. Que votre espérance ne soit pas centrée sur vous-même, mais sur Celui qui est entré au-delà du voile. Parlez de cette espérance bénie et de l'apparition glorieuse de notre Seigneur Jésus-Christ. »